

L'impact d'Anjali

Notre association, Anjali House, à aujourd'hui 15 ans. Nous aimons voir l'impact que nos programmes ont eu sur la vie de nos étudiants. Nous sommes continuellement étonnés par la persévérance, le dévouement et l'engagement dont ils font preuve pour améliorer non seulement leur propre vie, mais aussi celle de ceux qui les entourent. Kosal est l'un de ces étudiants étonnants. Il a accepté de partager son histoire avec nous. Il termine actuellement son diplôme universitaire et est sur le point de créer sa propre start-up - nous sommes tellement impatients de voir la continuité de son parcours !

KOSAL



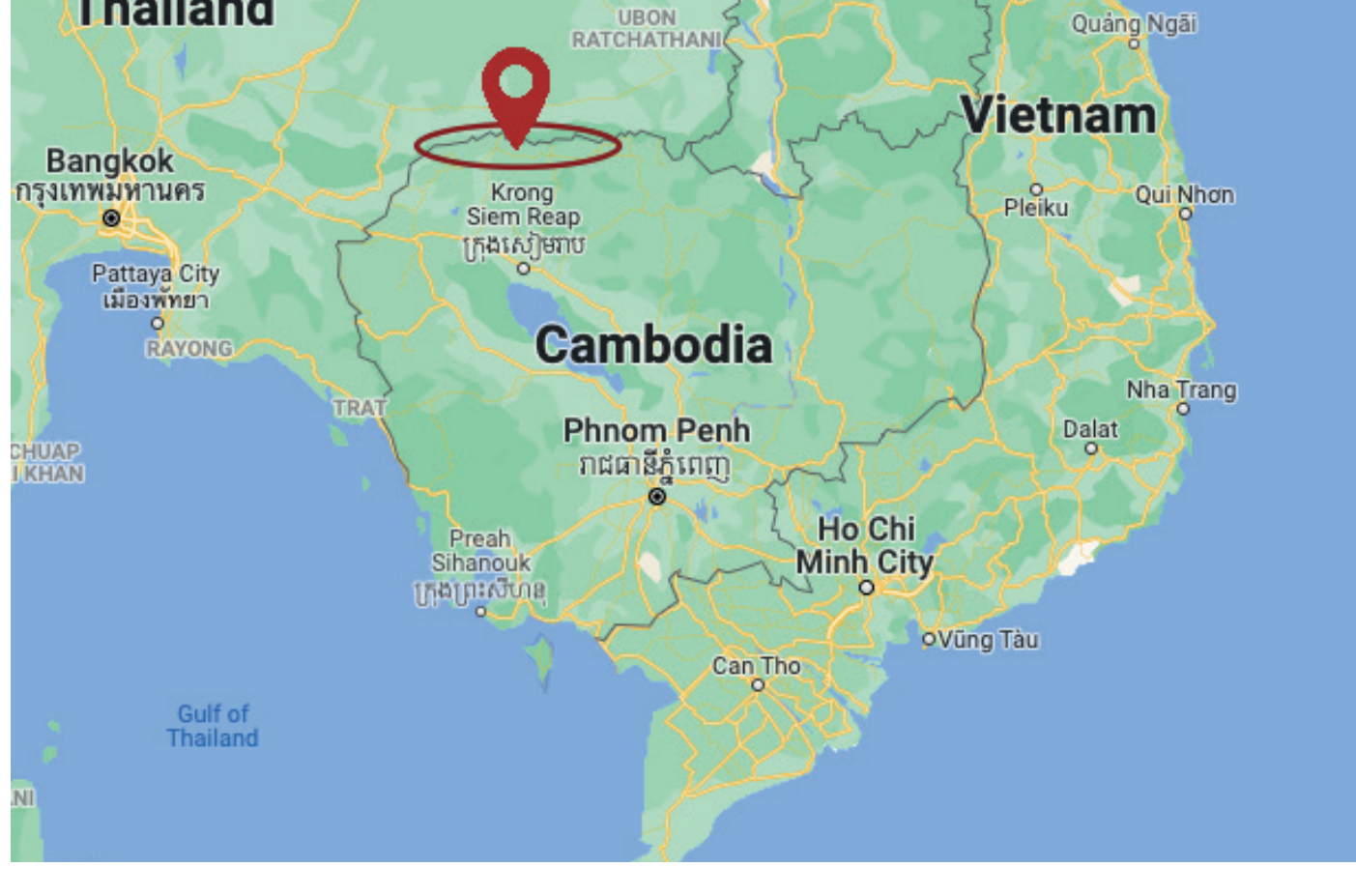
Je m'appelle Kosal, j'ai 19 ans et je suis natif de la province de Takeo au Cambodge. J'étudie actuellement l'IT (les technologies de l'information) à l'université de Puthisastra à Phnom Penh. J'ai choisi ce domaine trouvant que la technologie est importante dans le monde. Elle aide à bâtir des connexions entre les uns et les autres. J'aime ce domaine et je pense y être compétent. Ce sont des apprentissages nécessaires au développement de mon pays.

Le commencement

Je suis né dans la Province de Takeo. J'ai deux sœurs et un frère, je suis le plus jeune de la fratrie. Durant mon enfance, ma famille vivait joyeusement et nous étions tous scolarisés. Nous mangions toujours ensemble, c'était l'un des moments où l'on rigolait le plus. Malheureusement, cela n'a pas duré longtemps. Lorsque j'avais 7 ans, mon père est tombé malade puis nous à quitté. Après cet événement, la vie familiale est devenue plus difficile pour ma mère. Responsable de la totalité du foyer, prenant aujourd'hui le rôle d'une mère et d'un père.

Après avoir pris conscience des difficultés que notre mère rencontrait, mon frère et ma sœur les plus âgés ont quitté l'école. Ils ont trouvé un travail leur rapportant assez d'argent pour venir en aide à notre famille. Mon frère travaillait avec mon oncle en tant que chauffeur, il a dû quitter le domicile. Ma sœur aînée travaillait avec ma mère. Ma plus jeune sœur et moi sommes donc restés chez notre grand-mère âgée de plus de 70 ans. Par la suite, ma seconde sœur à également quitté l'école pour fonder une famille et prendre soin de notre grand-mère à la maison.

J'étais donc le dernier enfant de ma famille à poursuivre mes études, surtout grâce aux encouragements du reste de la fratrie. Depuis l'âge de 7 ans, je suis loin de mes parents. C'était très difficile pour moi durant mon enfance de m'épanouir. J'ai principalement vécu avec deux membres de ma famille : ma grand-mère et ma sœur, qui elle n'est restée qu'environ 6 mois avec nous.



Partir pour Oudor Meanchey

Durant mon année de CM2, ma mère m'a amené avec elle vivre à Anlong Veng, dans la province d'Oudor Meanchey. J'ai continué d'aller à l'école, mais ce fut une période difficile, le Cambodge et la Thaïlande étant en guerre sur la frontière de la Province de Preah Vihear. Nous nous réfugiions toujours à l'église lors des combats. C'était effrayant pour un enfant. Pendant deux, j'ai étudié à Oudor Meanchey. Par la suite, j'ai déménagé dans la Province de Siem Reap.

Un nouveau départ, cette fois-ci, pour Siem Reap

À ce moment-là, j'ai découvert un nouveau monde dans lequel tout était différent de ma vie précédente. Je vivais avec ma mère et mon oncle, c'était chaleureux. Mais ça n'a duré qu'un moment. Ma mère est retournée vivre à Onlong Veng. Et j'ai étudié l'anglais dans cette nouvelle ville, notamment en rencontrant des touristes.

Ma vie à Siem Reap n'était pas stable, étant éloigné des autres membres de ma famille. Depuis mon enfance, ma vie a été une lutte perpétuelle. Tous ces événements m'ont beaucoup appris sur la vie en général.

À Siem Reap, j'ai d'abord vécu chez mon oncle et ma tante, puis avec un cousin, ensuite à ma demande, j'ai vécu un moment chez mon professeur Simmon. Je me suis ensuite installé chez un vieil homme appelé Monsieur Sok, chez qui je suis resté 3 ans, avant de prendre mon indépendance. Dès mon année de troisième, j'ai commencé à combiner étude et travail pour obtenir un peu d'argent afin de subvenir à mes besoins. Ma famille ne pouvant pas m'aider financièrement.

Un accès à l'éducation

J'ai d'abord étudié à Siem Reap chez Anjali House, l'association est un soutien encore à ce jour. J'y ai appris l'anglais et d'autres compétences. Je peux à mon tour inspirer d'autres personnes à s'impliquer dans des projets qui aideront la communauté. J'ai appris à mener et manager des projets, notamment en amenant des étudiants dans des zones rurales pour partager leurs expériences avec les enfants. Toutes ces activités m'apprennent à vivre heureux et en paix.



La création de STEAM

J'ai toujours travaillé dur et aidé ma communauté, si bien que beaucoup de gens me connaissent et m'apprécient. Durant le lycée, mes amis et moi avons créé un groupe d'étude, appelé aujourd'hui Young Science and Engineering Group, qui aide à former la jeune génération pour qu'elle comprenne ses capacités futures. Nous pouvons recycler de vieux matériaux tels que des cloches, des moteurs électriques, des moulins à vent, des téléphones, des radios, etc. Cela nous a donné l'occasion de participer à des programmes locaux et internationaux liés à la science. Grâce à ces expériences, nous avons créé avec succès le programme STEAM le 5 janvier 2016, avec le soutien de centaines de personnes, au lycée Hun Sen Wat Svay. C'est l'une de mes meilleures expériences.

Un énorme soutien

Lorsque je suis arrivé à Siem Reap, Anjali House a été la première organisation à me soutenir. J'y ai appris l'anglais et d'autres choses plus générales. Ils m'ont permis de m'inscrire en école publique aussi. Plus tard, lorsque j'étais en seconde, mes résultats scolaires étaient bas et je ne pouvais pas assister aux cours de l'après-midi, ayant peu d'argent. Par la suite, j'ai pu y prendre part, grâce à une bourse de la Fondation Ponheary Ly. J'ai pu apprendre l'anglais dans des écoles internationales occidentales grâce à cela et j'ai également reçu un vélo de leur part.

Cette aide m'a fait progresser dans mes études et je suis devenu un très bon élève dans ma classe. Je suis si heureux d'avoir pu finir mes années de lycée et de continuer mes études à l'université. Sans cette aide, il m'aurait été difficile de poursuivre ma scolarité, venant d'une famille pauvre. Merci pour votre soutien !



L'avenir commence – Les études sur Phnom Penh !

Aujourd'hui, je poursuis mes études à Phnom Penh. C'est un nouveau monde très compétitif. Les gens semblent moins résilients et respectueux que ceux que j'ai rencontrés au cours de ma vie. À mon arrivée, j'ai eu du mal à m'adapter à la nourriture, à l'atmosphère ainsi qu'à la dangerosité de la circulation routière. Aujourd'hui, je me sens bien mieux dans cette société. De plus, en venant sur le campus de l'université, j'ai pu me faire de nombreux nouveaux amis, venant de plusieurs provinces du Cambodge, ce qui me rend heureux et paisible.

Un grand merci

Enfin, je voudrais remercier tous ceux qui nous ont aidés, mes camarades et moi, durant nos études. Je vous promets que nous étudierons dur et que nous transmettrons à la prochaine génération les compétences que nous avons acquises au cours de notre vie. Nous nous engageons à aider au développement du pays, en particulier les personnes pauvres, tout comme les gens nous ont aidés.